

Homélie du 20 juin 2021

Marc 4, 35-41 12^e dimanche année B, la tempête apaisée

Le Christ au milieu de la tempête, Image très parlante.

La mer c'est le monde et ses difficultés. La mer : le lieu où réside le mal (cf. Apocalypse).

La barque de Pierre, c'est l'Eglise, bien sûr. Le Christ y repose, apparemment endormi. Mais sommes-nous dans la barque de Pierre ? Cela même est difficile aujourd'hui !

La tempête : nos épreuves. *Allons sur l'autre rive ! c'est toute notre vie !*

Jésus dort !

Dieu semble absent d'un monde où ses fidèles combattent sur le point de sombrer, entouré de l'hostilité générale...

Maître, cela ne te fait rien ? Nous sommes perdus !

Les apôtres ont crié devant le danger.

Ils l'ont vu et en ont eu peur. C'est une bonne chose. Sommes-nous seulement effrayés par ce qui menace notre vie, la vie ? Nous crions car nous croyons sombrer. Crier vers Dieu, c'est l'une de nos prières.

Si c'est bien *pour Dieu*, avant tout, si c'est *avec confiance*, si c'est aussi *pour les autres* que nous crions vers le Seigneur, alors il nous écouterait, sans nous faire le reproche du peu de foi.

Jésus dit en effet : *demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira, cherchez et vous trouverez...*

Mais reste l'interrogation plus profonde.

Si nous prions bien, le combat sur la bonne mer (combat spirituel, pas en eaux troubles), pourquoi Jésus doit-il ?!

Nous laissant dans l'échec, dans le petit nombre de son Eglise, de ceux qui reçoivent les sacrements, qui vivent en lui, nous laissant dans les souffrances innocentes...

Les silences de Dieu : problèmes familiaux, questions d'avenir, santé mentale ou physique, l'Eglise, le monde et la richesse

Oui, ce silence de Dieu est parfois utile, car il est le garant de notre liberté et de notre responsabilité, car il dit le mystère du monde et de la création, car il rappelle que nous sommes pour une part responsable.

Mais ce silence est assourdissant. Prenez le temps de l'évaluer, avant vos réponses de juste réaction, dans tous les domaines (famille, avenir, Eglise, monde...)

Jésus sollicite la foi ! Son sommeil est là pour susciter notre foi !

Le psaume de ce jour le dit : *'dans leur angoisse, ils ont crié vers toi, Seigneur, et tu les as tirés de la détresse, réduisant la tempête au silence, faisant taire les vagues'*.

Cette action divine de Jésus suscite l'interrogation des apôtres : *'qui est donc celui-ci ?*

Miracle cosmique, comme il y en a sur les corps ou sur les cœurs. Un temps viendra où la nature tout entière sera soumise au Christ et à ceux qui le servent.

Nous avons à traverser ces épreuves de sommeil du Christ. L'épreuve du combat pour la foi, nuit de l'Esprit, est difficilement compréhensible. Elle n'est pas indigne.

C'est le monde que Dieu a permis, après le péché originel. Nous allons vers lui dans la foi, sans le voir. *'En le connaissant non plus à la manière humaine* (cf. 2^e lecture, 2 Co 5, 15).

Et cependant les miracles, connaissance humaine de Dieu, sont un don du Seigneur.

Quelle est ma foi ?

'Je dors mais mon cœur veille' dit le Cantique des cantiques.

Pour Jésus c'est toujours vrai.

Pour moi ? Suis-je endormi par l'indifférence, la peine ou le confort, peut-on le redire ?

A travers toute ma vie il semble parfois que 'je dorme, mais que mon cœur, lui, veille'.